

LES CHOSES D'ANTAN

AIR : *Aussitôt que la lumière*

Pour régler ma fantaisie,
Lorsque j'invoque Apollon,
Le dieu de la poésie,
M'indique aujourd'hui Villon.
Je ne puis que me soumettre,
Et je m'incline en chantant
Le refrain fameux du maître :
« Où sont les neiges d'antan ? »

Ces neiges sont toutes choses
Qui ne durent que trop peu :
Depuis la fraîcheur des roses
Jusqu'au tissu d'un cheveu !
Ici même, amis, à table,
Lorsque commence, à l'instant,
Notre dessert confortable,
Où sont les truffes d'antan ?

Souvent, l'amour le plus tendre
S'éteint comme le charbon ;
Hier, c'était un Clitandre ;
Aujourd'hui, c'est un barbon.
Et quelles tristes pensées
A la femme, en regrettant
Toutes les ardeurs passées !
Où sont les amours d'antan ?

Monsieur Zola se distingue
Par son *zinc* dans *l'Assommoir* ;
Pastorale du *mainzingue*
Dans l'idylle du trottoir.
Naturalisme qui navre,
Un croque-mort dégoûtant,
Une *gonzesse* cadavre !...
Où sont les Dorat d'antan ?

Au lieu du patriotisme
De Barnave et Desmoulins,
Nous avons l'opportunisme
Des Démosthènes malins ;
Mais, quand même leurs manéges
Produiraient ce qu'on attend,
Où sont, ainsi que les neiges,
Les républicains d'antan ?

Coquette d'un certain âge
Qui n'as plus tes fiers attraits,
Quelle douleur te ravage,
Quand s'exhalent tes regrets !
Le miroir fait le martyr
De ton sein jadis tentant,
Et ton cœur tout bas soupire :
Où sont les appas d'antan ?

Quant à nous, chansonniers libres,
Vaillants fils de nos anciens,
Qui ne sommes ni félibres,
Ni cigaliers parnassiens,
Rêvons, pour nos destinées,
Que l'on dise, en nous citant,
Au bout de trois mille années :
Où sont les chansons d'antan ?

BERNARD LOPEZ,

Membre titulaire.